

# Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, ARTISTIQUE ET SOCIALE  
ORGANE DU Foyer DOMESTIQUEABONNEMENT: UN AN, \$2.50; SIX MOIS, \$1.25  
(Strictement payable d'avance)

Prix du Numéro, 5 Centimes

Tarif d'annonce — 10c la ligne, mesure agate.

POIRIER, BESSETTE & Cie,  
Propriétaires.

No 35 RUE ST-JACQUES, MONTRÉAL.

## La Circulation du "Samedi"

Nous tenons à porter à la connaissance du public annonceur le fait — Important pour lui — que depuis deux ans la circulation du "SAMEDI" dépasse deux fois, et dans certains cas trois fois, celle de toute autre publication illustrée de langue française sur le continent américain, le "Monde Illustré" compris. Que les éditeurs de journaux illustrés qui croient pouvoir nous contredire acceptent la proposition suivante: si nous avons raison, ils verseront CENT DOLLARS à la caisse de l'Hôpital Notre-Dame; dans le cas contraire c'est nous qui ferons ce versement.

LES PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

MONTRÉAL, 3 NOVEMBRE 1900

## LE COMMERCE S'EN RESSENT



*Le candidat.* — J'espère que vous et votre mari vous êtes dans la meilleure des santés et que l'activité électorale a été profitable à votre commerce?

*La marchande.* — Oh! oui, merci bien. — Ainsi j'ai vendu pour votre assemblée de ce soir tout ce que j'avais d'œufs et de pommes un peu en l'ommagés.

## 1900 - Le Samedi=Noël - 1900

Notre grand numéro de Noël est en pleine préparation, et déjà nous pouvons assurer que non seulement il surpassera ceux des années dernières, mais que cette supériorité sera telle, qu'en vendant ce numéro à vingt-cinq ou cinquante cents, ce ne serait pas exagéré.

Ce Numéro Comptera 60 Pages.

On y trouvera des illustrations en couleurs et autres nombreuses et d'exécution absolument artistique, des articles écrits spécialement pour cette publication et le commencement d'un GRAND FEUILLETON destiné au plus grand succès et choisi entre cent. Bref, ce numéro qui ne coûtera que cinq cents sera bienvenu partout, nous en sommes convaincus. Aussi conseillons-nous aux agents de ne pas négliger de nous faire parvenir le plus tôt possible leurs ordres pour le SAMEDI-NOËL, afin de ne pas se trouver de court comme l'an dernier.

## CAUSERIE

*Le Diocèse de Montréal à la fin du XIX<sup>me</sup> siècle*: tel est le titre du volume le plus somptueusement édité qu'ait encore produit l'imprimerie canadienne. Impression, illustration, format typique, tout attire et retient l'attention. Il sort de la Maison Eusèbe Sénécal & Cie et coûte \$6.00, un prix très modeste comparé au chef-d'œuvre en question.

Qu'est-ce que le fond de ce livre? Un appréciateur écrit:

"Si la baguette magique de quelque enchanteur pouvait faire, soudain, surgir à nos yeux un panorama unique, l'ensemble des œuvres religieuses du diocèse de Montréal, avec les hommes et les choses, ceux du passé et du présent, que ne donnerions-nous pas pour jouir de ce spectacle, sans pareil, par sa grandeur et l'intérêt qu'il est capable d'exciter!"

"Eh bien, ce quasi-miracle d'évocation religieuse et patriotique vient d'être accompli: nous en avons sous les yeux la preuve tangible. C'est le volume superbe dont nous avons résumé la description au début de cet article."

L'ouvrage devait, au début, n'avoir que quatre cents pages. Puis le zèle et les précieuses trouvailles des auteurs amenèrent des développements tels qu'il en a le double. Les illustrations — dues au procédé de l'héliogravure — sont au nombre de seize cents. On a d'abord les portraits admirablement réussis de Léon XIII, du délégué pontifical Mgr Falconio et de notre distingué archevêque, lequel a bien voulu donner au livre la haute sanction de son patronage.

Nous avons aussi les portraits des dignitaires ecclésiastiques et de tous les prêtres, curés, desservants, vicaires ou retraités.

Puis c'est la longue suite de toutes les églises paroissiales de Montréal et des campagnes, les presbytères, chapelles publiques, couvents, monastères, hôpitaux, asiles, refuges, collèges, séminaires et autres institutions des genres les plus divers.

C'est encore notre cathédrale de Montréal, à travers ses phases diverses, puisqu'elle en est à sa sixième forme, depuis soixante dix ans; c'est notre Université Laval; c'est Notre-Dame de Montréal, avec les nombreuses maisons de Saint-Sulpice.

Chaque société de bienfaisance a sa monographie.

C'est en un mot l'histoire des hommes et des choses du diocèse de Montréal depuis deux cent-cinquante ans, l'historique des métamorphoses subies par nos institutions religieuses depuis que "fut jeté dans la terre de Villemarie le petit grain de senevé d'où a germé l'Eglise de Montréal, en sa splendeur". C'est encore "des notes fidèles, empruntées à la tradition, aux mémoires, aux annales de chaque paroisse ou de chaque congrégation, qui viennent nous renseigner, point par point, sur l'histoire de ces œuvres dont le grandiose cortège défie sous nos yeux ravis".

Le tout a été soumis à la révision entendue du chanoine Dauth et de M. l'abbé Perron, c'est dire que l'ouvrage est entré du coup dans l'écrin des classiques religieux du Canada.

M. B. Bellemare a écrit une préface qui définit en termes éloquents et d'une admirable propriété ce panorama illustré et graphique de l'évolution merveilleuse du diocèse de Montréal.

Ce livre a sa place toute indiquée dans nos familles. L'histoire religieuse de notre coin de terre est trop intimement liée à celle de notre propre existence pour ne pas mériter d'avoir une place d'honneur dans nos bibliothèques.

Nous présentons nos sincères félicitations à tous ceux qui de près ou de loin ont contribué à la production du *Diocèse de Montréal à la fin du XIX<sup>me</sup> siècle*.

Celui qui en a eu l'idée première a droit de s'écrier: *Evigil monumentum!*

MISTIGRS.

## LA DIFFERENCE

A. — Quelle différence y a-t-il entre la science et la sagesse.

B. — Il faut de la science pour construire un automobile et de la sagesse pour le conduire.

## DOUBLE PROGRESSION

*Philidor.* — Les voitures du tramway deviennent de moins en moins confortables.

*Justin.* — Pourquoi pas? L'administration devient de plus en plus expérimentée.

## LA TRISTESSE DU VIEL ACTEUR

— J'ai joué des pièces, la critique m'a mis en pièces; aujourd'hui j'ai des pièces plein mon habit et pas une seule dans ma poche...

## PROPOS CONJUGAUX

*Elle.* — Oh! une grosse araignée: c'est le soir, tu sais ce que ça veut dire?

*Lui.* — Oui, soir ou matin, ça veut dire que la maison est bien mal tenue.

## LE CANDIDAT OUVRIER



*Le candidat (quelques minutes avant la fermeture du poll).* — Je vois, mon cher monsieur Latoupe, que vous n'avez pas encore voté, mais je suis bien certain que vous n'y manquerez pas.

*M. Latoupe.* — Certes que non et mon vote est pour vous, notre candidat ouvrier. Seulement j'attendais que votre voiture vienne me chercher pour me mener au poll.